

« Avançons-nous donc vers Dieu... »

Il y a toujours un peu de tristesse au moment d'un départ. Pourtant, les disciples éprouvent une « grande joie » après le départ de Jésus, comme le rapporte l'évangile selon saint Luc. C'est un peu paradoxal, il faut bien l'avouer. Mais ce départ, cette Ascension, c'est aussi une "élévation", si on s'en tient au récit du livre des Actes des Apôtres. D'une certaine manière, l'Ascension de Jésus nous invite à "élever le débat". Certes, il est préférable d'éviter de scruter le ciel comme les disciples qui se font reprendre par « deux hommes en vêtements blancs » selon les Actes. D'ailleurs, c'est un envoi en mission qui leur est confié : « vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, jusqu'aux extrémités de la terre. » Pour assumer cette mission, ils bénéficient d'une promesse : celle de l'Esprit Saint, « une puissance venue d'en haut » qui leur donne la « force » de mener à bien cette mission. Déjà se dessine la Pentecôte, cette effusion de l'Esprit qui va permettre à ces hommes de devenir apôtres, au sens strict du terme.

Alors que les quarante jours du Carême nous acheminaient vers Pâques, voici un autre itinéraire qui se dessine peu à peu, pendant cette période de quarante jours qui séparent Pâques de l'Ascension, puis un cheminement plus réduit de dix jours qui conduit à la Pentecôte. Les différentes étapes ont toutes leur importance propre. Nous pouvons admirer la pédagogie de Jésus qui laisse le temps à ses disciples de cheminer, de comprendre, de découvrir... Il nous faut sans doute expérimenter l'expérience même de ces apôtres qui sont « sans cesse dans le Temple à bénir Dieu ». Leur attente est loin d'être inactive, au contraire ; ils se préparent à recevoir cette « force » promise et n'oublient donc pas de prier. D'une certaine manière, ils vivent déjà une présence différente de Jésus avec eux, bien qu'il soit désormais absent, au moins d'un simple point de vue physique. En s'élevant, en retournant auprès de son Père, Jésus demeure cependant présent dans notre quotidien, sans que nous ne parvenions à le remarquer de manière évidente. C'est

bien ce que nous vivons nous-mêmes aujourd'hui. Car Jésus présent auprès du Père reste néanmoins présent aussi à ses disciples.

Le message de la lettre aux Hébreux vient nourrir cette foi et cette espérance : « Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. » Loin d'abandonner ses disciples, Jésus leur ouvre des chemins nouveaux, leur ouvre leur destination ultime. Aussi le message délivré se trouve plein d'encouragement : « Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis. » Bien souvent, la lettre aux Hébreux peut sembler obscure dans ses expressions, et pourtant elle nous révèle que non seulement Jésus est le "grand prêtre" par excellence, mais qu'il l'est aussi parce qu'il s'est fait notre frère, en sa qualité même de Fils du Père.

Cette halte qui nous est offerte en plein milieu de semaine risque de perturber nos habitudes. Elle se situe comme en parallèle avec le Jeudi Saint, la célébration du dernier repas que Jésus partage avec ses disciples avant la Passion, avant de les quitter pour un temps. Mais au-delà d'un repos supplémentaire qui nous est offert, c'est plus qu'un encouragement qui nous est adressé, afin que nous soyons capables de continuer à cheminer dans la foi sans voir de nos yeux une réalité qui nous échappe et qui pourtant est bel et bien réelle. D'une certaine manière, en célébrant l'Ascension du Seigneur, c'est comme si nous-mêmes avions d'ores et déjà pris pied dans le Sanctuaire évoqué par la lettre aux Hébreux, cette Maison où le Seigneur prépare pour chacun(e) une place unique et quasi privilégiée. Si les adieux sont bien souvent difficiles, c'est parce que nous peinons à distinguer des réalités pourtant bien présentes. L'Ascension vient renouveler en profondeur notre foi et notre espérance en Jésus Christ qui nous ouvre toutes grandes les portes de la Maison du Père. C'est là la source véritable de notre joie de baptisés, de disciples de Jésus.